

Villedieu-les-Poêles-Rouffigny

## Des frictions autour du projet d'école du socle



Parmi les temps forts de la plénière de Villedieu Intercom, le refus du regroupement de Beslon – Montbray d'adhérer à l'école du socle de Percy.

Jeudi, lors de l'assemblée plénière de Villedieu Intercom, à Saint-Maur-des-Bois, l'autorisation de signature de la convention découlant de la création de l'école du socle de Percy-en-Normandie, a provoqué un vif débat entre Charly Varin, président de Villedieu Intercom et Léon Colley, maire de Beslon.

Le président, qui est aussi maire de Percy, est convaincu d'avoir trouvé un moyen « **de conforter le collège et l'école** » avec l'interpénétration, en cycle 3, des pédagogies des classes élémentaires et des élèves de 6<sup>e</sup>. « **L'objectif est de favoriser le parcours des élèves et leur passage de l'élémentaire au collège.** »

À terme, les trois projets d'établissements (maternelle, élémentaire et collège), dans « **une nouvelle articulation** », feront « **un projet global** » avec le principal du collège, « **chef d'établissement de l'école du socle** ». Le président pensait utile de préciser que « **nous, élus, nous ne travaillons pas sur le volet pédagogique** ».

Ouverture d'une neuvième classe

Avantage appréciable dès la rentrée de septembre, l'école Maupas, regroupant maternelle et élémentaire, va voir l'ouverture d'une neuvième classe. Le projet est accompagné par le conseil départemental, la commune de Percy, qui « **met plus de moyens sur le temps scolaire** », et la communauté de communes.

Un scénario original et ambitieux auquel le Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Beslon – Montbray n'a pas voulu adhérer. Pied à pied, Léon Colley défend son école, seule à avoir survécu dans les bourgs ruraux de l'ancien canton de Percy, en s'associant à Montbray.

« **Envoyer des enfants à 54 minutes n'est pas faisable pour nous. On a refusé l'école du socle. Mais on continue à travailler avec le collège.** » Au coup par coup mais pas de façon constante. Un refus « **qui a failli tout faire capoter** », a déploré Charly Varin.

Léon Colley, secondé par Loïc Chauvet, son adjoint, a dénoncé « **le manque de moyens accordés. On sait ce qu'il faut pour nos gamins** ». Un dialogue de sourds, chacun défendant son pré carré. Mais, du coup, le RPI de Beslon – Montbray, faisant bande à part, dans la crainte de se voir fragilisés et menacés à terme, se voit privé des aides de Villedieu Intercomm. Ce que dénonçaient Léon Colley et Loïc Chauvet.

La convention a été cependant votée à une large majorité, seuls cinq élus s'abstenant.



Léon Colley (deuxième en partant de la gauche) et Loïc Chauvet (quatrième) défendent pied à pied leur Regroupement pédagogique, qu'ils estiment fragilisé en adhérant à l'école du socle de Percy. - Crédit: Ouest-France